

II°
Philippe II
d'Orléans
ou
Le Régent
(1715-23)

III°
Louis XV
1°
le Roi
(1723-74)

le Parlement le *Testament royal*. — Sa *Régence* dure du 2 sept. 1715 au 22 fév. 1723. — Il est doté de brillantes qualités natives et acquises : esprit vif, élocution facile, érudition, bravoure, cœur généreux : — mais elles sont stériles pour le bien public, en raison de la paresse, des amusements, du scepticisme, de l'inconduite. — Louis XIV l'appelait un *fonfaron de rices*.

2o **Réaction générale** : — réaction de *la noblesse*, tenue à l'écart si longtemps : les Secrétaires d'État sont remplacés — jusqu'en 1728 — par *sept conseils* de 10 membres chacun (70 conseillers), tous aristocrates. — Réaction du *Parlement*, muet durant 60 ans, qui rétablit le droit antérieur de *remontrances*. — Réaction à *la Cour*, où le Régent et *ses routés* — de Broglic, Brancas, Canillac — passent de l'austérité et de la dévotion officielles aux excès d'une dissolution et d'une incrédulité cyniques. — Réaction *politique*, par l'alliance avec l'Angleterre et la Hollande contre l'Espagne, où gouverne le célèbre cardinal Albéroni.

3o **Embarras financiers** : — système de Law : — l'abbé *Guillaume Dubois* (1656-1723), précepteur du Régent jadis, devient *premier ministre*, archevêque de Cambrai (1720), cardinal (1721); homme d'esprit fort délié, diplomate habile, très actif. — Le duc de Noailles, ministre des finances, tente de les équilibrer ; ses expédients sont reconnus insuffisants. — Le vieux duc de St-Simon propose de déclarer la *banqueroute* du Trésor. Soudain, l'Écossais *John Low de Louriston* (1671-1729) imagine d'opérer une révolution financière, — en substituant au *numéroire métallique*, devenu trop rare, le *numéroire-papier* ou *billet de banque* (1716). — En 1718, la *Banque royale* est fondée, et Law y rattache la *Comp. des Indes occidentales* ou du *Mississippi* : — fondation immédiate de la *Nouvelle-Orléans*. — Mais, en 1720, il émet pour 3 milliards environ de billets, quand le numéraire métallique ne dépasse guère 700 millions en France : plus de cent mille bourses sont vidées par les agioteurs. — La noblesse se discrédita par de honteuses spéculations. — Toutefois la catastrophe révéla l'efficacité du *crédit* comme principe de commerce. — L'aventure de Law déplaça et mobilisa la richesse, imprima une subite impulsion à la marine, à l'industrie, à l'agriculture, à la prospérité des ports de l'ouest, amena la suppression d'offices inutiles, etc.

4o **Fin de la Régence** : — né le 15 fév. 1710, fils du duc de Bourgogne et d'Adélaïde de Savoie, le *Douphin* est sacré à Reims, le 20 oct. 1722, et proclamé majeur le 26 fév. suivant. — Le Régent dépose alors ses pouvoirs et ses titres, ne gardant que celui de *premier ministre*. — Mais le 2 déc. 1723, il meurt foudroyé d'apoplexie : triste fin d'une déplorable Régence !

1o **Jeunesse** : — à 14 ans, les mains sont trop faibles pour gouverner l'État. — D'une nature débile ; son enfance, souvent menacée de graves maladies, lui attira l'affection du peuple. — " Il était beau, d'une taille avantageuse, avait l'air noble, le regard plus doux que fier. — Son éducation ayant été fort négligée, son esprit était peu oraté. " — Il resta de longues années sous la dépendance de son précepteur, le cardinal de Fleury, le seul de son entourage à qui il témoignât une confiance absolue.

2o **Caractère** : — il était doux et timide ; il avait un dégoût invincible pour les affaires. — Il ne cherchait ni l'éclat, ni la magnificence. — Le ministre *Choiseul* le définît : " Un homme sans âme et sans esprit, aimant le mal, ayant tous les défauts d'une personne vile et peu éclairée. " — Il ne fit guère qu'assister à son règne.

3o **Mariage** : — le 5 sept. 1725, il épousa *Morie Leczinsko*, fille de *Staaislas*, roi détrôné de Pologne. — Cette union prématurée n'apporta aucun avantage politique à la monarchie : c'est une faute capitale, a-t-on dit. — La reine, pleine de douceur et de bonté, donna l'exemple de toutes les vertus, soutenant un rôle effacé. — Elle eut dix enfants dont trois meurent au berceau ; six filles : *Élisabeth* épouse Philippe, duc de Parme ; *Héaquette*, Adélaïde, Victoire, Sophie, *Louise* qui devient *Carmélite*. — Au début, le roi préside les Conseils ministériels, témoigne sa confiance au vieux et sage maréchal de Noailles, au vaillant maréchal de Saxe ; il commande les troupes (1744 et 1745) et se trouve à la victoire de Fontenoy. — Le peuple lui attribue l'éclat du règne ; et quand le roi tombe malade à Metz (1744), sa guérison lui mérite le surnom de " Bien-Aimé ".